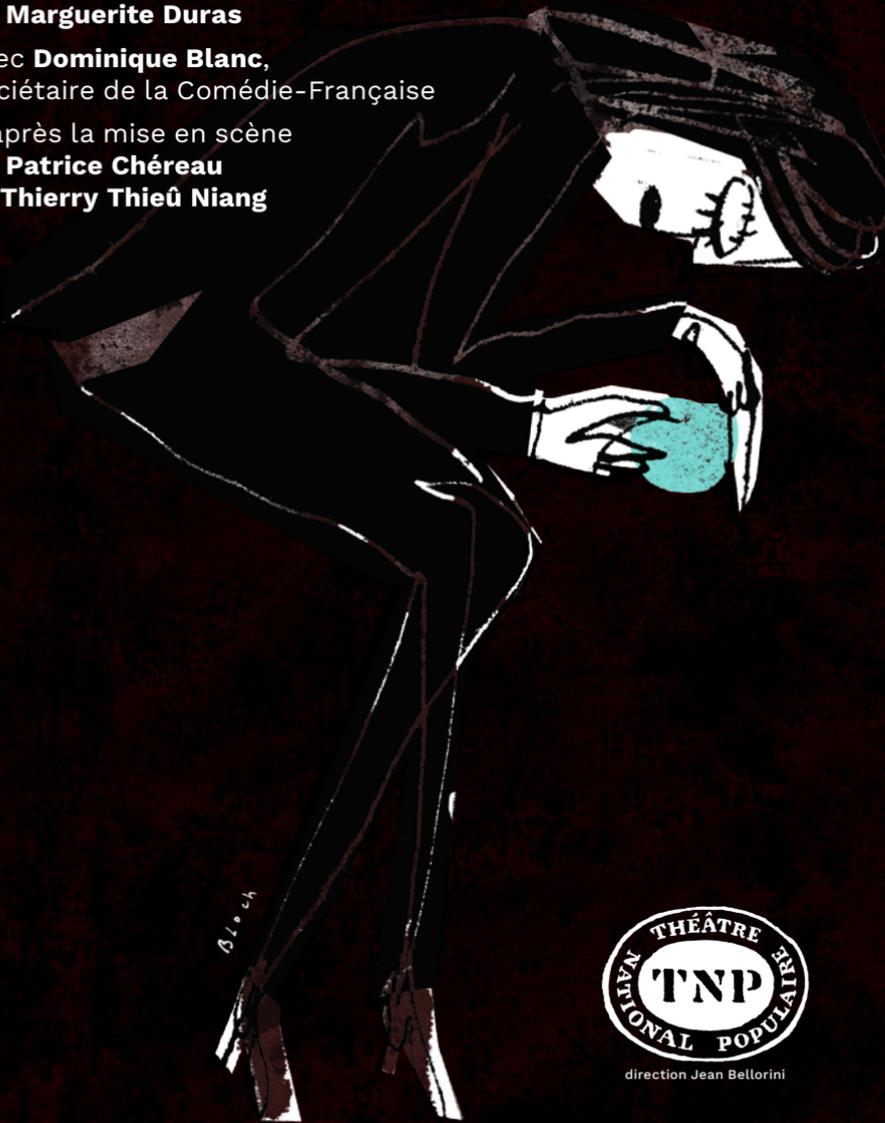


# La Douleur

de **Marguerite Duras**

avec **Dominique Blanc**,  
sociétaire de la Comédie-Française

d'après la mise en scène  
de **Patrice Chéreau**  
et **Thierry Thieû Niang**



direction Jean Bellorini

**du 28 septembre  
au 9 octobre 2022**

du mardi au samedi  
à 20 h 30 sauf jeudi à 20 h,  
dimanche à 16 h,  
relâche le lundi

Petit théâtre,  
salle Jean-Bouise  
durée : 1 h 20

# La Douleur

de **Marguerite Duras**  
d'après la mise en scène  
de **Patrice Chéreau**  
et **Thierry Thieû Niang**

avec

**Dominique Blanc,**  
**sociétaire de**  
**la Comédie-Française**

lumière

**Patrice Chéreau** et  
**Gilles Bottachi**  
répétitrice  
**Leïla Muse**

production

les Visiteurs du Soir  
**coproduction**  
Théâtre National Populaire

Le texte de Marguerite  
Duras *La Douleur*  
est publié chez P.O.L.

Spectacle en partenariat  
avec France Culture.



**participent aux  
représentations**

directeur technique  
adjoint

**Julien Imbs**  
régisseur plateau  
**Julien Froissart**  
régisseur lumière

**Laurent Delval**  
électricienne

**Arianna Thöni**  
régisseurs son

**Alain Perrier** et  
**Pierre Thibon**  
responsable de l'atelier  
costumes

**Sophie Bouilleaux-Rynne**  
régisseuse costumes  
**Claire Blanchard**

**ont aussi participé**

**à la reprise du spectacle**

chef machiniste  
**Patrick Doirieux**  
régisseur plateau

**Joachim Richard**  
régisseur-cintrier  
**Iban Gomez**  
cintriers

**Alain Criado** et  
**Romain Philippe-Bert**  
machinistes

**Bruno Corona** et  
**Jérémy Moreau**  
responsable du service  
lumière

**Rémy Sabatier**  
régisseur lumière  
**Mathieu Gignoux-Froment**  
électriciens

**Stéphane Fraissines** et  
**Bruno Roncetto**  
responsable du service  
son

**Laurent Dureux**  
régisseuses costumes  
**Mathilde Boffard** et  
**Marie Odin**

**En 2008, en collaboration étroite avec Thierry Thieû Niang, Patrice Chéreau s’emparait de *La Douleur* et en confiait l’interprétation à Dominique Blanc. Au fil des ans, ce récit est devenu un compagnon de route pour la comédienne. Aujourd’hui, Thierry Thieû Niang et Dominique Blanc se relancent dans l’aventure.**

**Premier volet d’une saison théâtrale durassienne, *La Douleur* rend hommage à une écrivaine en quête littéraire. Ses mots sidèrent, cognent et donnent à entendre la puissance d’un engagement politique, humain et artistique.**

**Presque quinze ans après, vous reprenez la mise en scène de *La Douleur*, conçue avec Patrice Chéreau et Dominique Blanc. Pour quelles raisons ?**

**Thierry Thieû Niang.** Dominique Blanc en avait très envie. Elle savait qu’elle reprendrait ce spectacle un jour. Qu’il lui était important, essentiel. Juste. Que notre actualité – la guerre en Ukraine, tout près de nous, là dans notre Europe – bouleversante et inquiétante nous demandait de ré-écouter ce texte, d’entendre à nouveau cette parole, ce cri. Dominique avait très envie de partager à nouveau avec le public ce projet. Elle m’a demandé de l’accompagner. J’ai dit oui.

**En 2008, c’est vous qui avez suggéré *La Douleur* à Patrice Chéreau, à la recherche d’un texte pour une lecture avec Dominique Blanc. Quel est votre rapport à ce texte et à Marguerite Duras ?**

**T.T.N.** J’ai découvert ce texte un été. J’étais encore enseignant et je me demandais comment j’allais opérer ce changement radical : oser devenir un danseur professionnel. Ce texte m’a bouleversé. Le sujet de l’attente, du pardon, de la honte, du choix. Duras c’est aussi l’Indochine, le pays de mon père. Lui se taisait, elle, à travers ses livres me racontait ce que je ne connaissais pas. J’ai aimé son écriture, musicale, presque parlée, chuchotée ou criée ! J’ai aimé ce qu’elle osait dire du désir, de l’absence, de l’amour. Quand Patrice Chéreau m’a demandé de chercher un texte pour Dominique, j’ai proposé Marguerite Duras. J’ai apporté *La Douleur* qu’ils ne connaissaient pas. Et ils ont été bouleversés à leur tour !

## **De la lecture à la mise en scène, comment le spectacle s'est-il construit en 2008 ?**

**T.T.N.** D'abord, il s'agissait d'une lecture à deux voix : Dominique Blanc et Patrice Chéreau. Un jour Dominique a demandé si on ne pouvait pas imaginer de faire de cette lecture une mise en scène, un monologue. Patrice n'avait jamais fait de mise en scène pour un seul acteur, une seule actrice. Et, ensemble, tous les trois, nous avons décidé de ce monologue pour Dominique dans un dispositif simple pour que le spectacle puisse tourner partout. Pas de son, pas de décor ou de costumes. Partir au bout du monde, du Vietnam au Brésil, dans toutes les villes de France, avec juste Dominique, un régisseur et l'un de nous.

## **Aujourd'hui, en 2022, s'agit-il d'une reprise à l'identique ou d'une recréation ?**

**T.T.N.** Il n'y a aucune captation du spectacle. Aucune image filmée. Juste quelques notes sur le texte, dans des cahiers et nos souvenirs ! C'est avec cela que nous allons travailler. La mémoire même. Comme dans le texte de Duras. Celle des corps. Celle de l'histoire, nos histoires. Aussi allons-nous retrouver et inventer. Réactiver et oser de nouvelles choses. Laisser le présent accueillir la forme pour qu'elle nous advienne vivante et proche.

## **Quel est le travail d'un chorégraphe dans une mise en scène où les déplacements et les gestes de la comédienne sont très peu nombreux ?**

**T.T.N.** Nous avons, avec Patrice Chéreau, signé la mise en scène ensemble. J'ai travaillé avec Dominique sur le mouvement du corps dans l'espace, sur les gestes, sur les déplacements, sur son attention aux objets. Nous avons cherché ce que veut dire attendre. Comment un corps attend ? Attendre un appel, un signe, un mot, un ami, un absent. Attendre dans la nuit, attendre que quelque chose finisse. Tout cela est très chorégraphique et j'ai dans mon travail de danseur-chorégraphe une attention particulière au mouvement simple, infime, souvent empêché et restreint – avec des autistes, des prisonniers, des personnes âgées. Pour moi le moindre geste est déjà une danse, un mouvement dansé en partage.

Extrait d'un entretien réalisé par Christophe Mollier-Sabet en septembre 2022, à retrouver en intégralité sur le site du TNP (« La Fabrique du spectacle »).

## **Pour aller plus loin**

---

→ « **Duras : face-à-face avec la vie** »,  
Bref #8, octobre 2022

## Marguerite Duras

De son vrai nom Marguerite Donnadiu, elle est née le 4 avril 1914 à Gia Dinh, une ville de la banlieue nord de Saïgon, alors en Indochine française. En 1932, alors qu'elle vient d'obtenir son baccalauréat, elle quitte Saïgon et vient s'installer en France pour poursuivre ses études de droit. Cette enfance en Indochine, puis son déracinement lorsqu'elle rejoint Paris à l'âge de dix-sept ans, marqueront son œuvre. À Paris, elle rencontre Robert Antelme qu'elle épouse en 1939. De cette union naîtra en 1942 un premier enfant mort-né. C'est durant cette période troublée qu'elle rencontre Dionys Mascolo. En 1943, Marguerite et Robert Antelme s'installent au 5 rue Saint-Benoît, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. Le groupe de la rue Saint-Benoît, avec les intellectuels Edgar Morin, Claude Roy, Maurice Nadeau et bien d'autres, se réunit régulièrement. Marguerite entre dans la résistance, via le réseau de François Mitterrand, aux côtés de Robert Antelme et Dionys Mascolo. Elle publie alors un premier ouvrage sous le pseudonyme de Marguerite Duras : *Les Impudents*. En 1944, Robert Antelme est arrêté puis déporté à Dachau. Marguerite s'inscrit au PCF. De 1943 à 1949, elle écrit ses *Cahiers de la guerre*. Après le retour de déportation de Robert, elle poursuit ce journal. C'est le deuxième cahier, écrit entre 1946 et 1948, qui contient ce qu'elle publiera sous le titre de *La Douleur*, en 1985. À la libération, Robert Antelme retrouve son épouse ; il est dans un état critique. En 1947, Marguerite Duras divorce et se remarie avec Dionys Mascolo dont elle aura rapidement un enfant prénommé Jean. En 1950, elle est exclue du PCF pour antistalinisme. Elle publie *Un Barrage contre le Pacifique* puis *Le Marin de Gibraltar*. Elle se lance dans le cinéma, avec l'écriture des dialogues d'*Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais ou à travers la réalisation.

À côté de son travail romanesque, cinématographique et théâtral, elle mène une activité journalistique féconde. Par la multiplication de ses activités, elle obtient une reconnaissance nationale. Politiquement marquée à gauche malgré l'abandon de sa carte de membre du PCF, elle milite activement contre la guerre d'Algérie et signe le Manifeste des 121. Elle publie les romans *Le Vice-Consul* ou *Le Ravissement de Lol V. Stein*. Active dans les événements de mai 1968, elle poursuit la diversification de ses activités théâtrales en écrivant la pièce *L'Amante anglaise*, mise en scène par Claude Régy en 1968 au TNP. En 1984, *L'Amant* est récompensé par le prix Goncourt.

**La Douleur est une des choses les plus importantes de ma vie. Le mot « écrit » ne conviendrait pas. Je me suis trouvée devant des pages régulièrement pleines d'une petite écriture extraordinairement régulière et calme. Je me suis trouvée devant un désordre phénoménal de la pensée et du sentiment auquel je n'ai pas osé toucher et au regard de quoi la littérature m'a fait honte.**

Marguerite Duras,  
prologue de *La Douleur*

## Rendez-vous

---

### Les jeudis du TNP

#### prélude

animé par Sidonie Fauquenois, documentaliste du TNP

→ jeudi 29 septembre à 19 h

#### rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 6 octobre

## Le coin lecture

---

### *La Douleur,*

Marguerite Duras – récit

### *Cahiers de la guerre et autres textes,*

Marguerite Duras – récits autobiographiques

### *Les Parleuses,*

Marguerite Duras et Xavière Gauthier – entretiens

### *Autour d'un effort de mémoire,*

Dionys Mascolo – récit

### *Agapè, danser à l'hôpital,*

Thierry Thieû Niang – témoignage



## Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com

## En ce moment

---

### Une vue de l'Afghanistan exposition

Naim Karimi  
→ 6 septembre – 3 décembre

### L'Avare

création  
Molière  
Jérôme Deschamps  
→ 6 – 21 octobre

## Prochainement

---

### Voix d'Ukraine

#### 2 lectures :

#### Lessia Oukraïnka et

#### Sophia Andrukhovych

Lectures en français et ukrainien

→ vendredi 14 et samedi 15 octobre à 20 h

#### Imperium delendum est

Lesya Ukrainka Lviv Academic Dramatic Theatre  
Creation 2022

concert dans le cadre de Contre-Sens, organisé par le Festival Sens Interdits  
→ dimanche 23 octobre à 18 h

### Le Roi Lear

William Shakespeare  
Georges Lavaudant  
→ 9 – 18 novembre

### 1983

création  
Alice Carré et  
Margaux Eskenazi  
→ 9 – 20 novembre

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

## TNP Pratique

---

### Achetez vos places

sur place : au guichet  
par internet :  
tnp-villeurbanne.com  
par téléphone :  
04 78 03 30 00

### La librairie Passages

Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation.  
Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

### L'Aparté, restaurant du TNP

Émilie Bonnanfant et son équipe vous accueillent les midis du mardi au vendredi, le vendredi soir ainsi que les jours de représentation, avant et après les spectacles, autour d'une carte variée, dans un esprit chaleureux et convivial.



conception graphique et réalisation :  
Dans les villes  
Illustration : Serge Bloch  
Imprimerie Valley  
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;  
3-20-5674